

# Le Constitutionnel

ORGANE DU DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

Volume XI.

TROIS-RIVIERES, VENDREDI 20 SEPTEMBRE 1878.

No. 105

## FEUILLETON.

### LA Fille du Brigand.

#### NOUVELLE.

IV.

Histoire de Julienne de Mme La Troupe et d'Helmina.

(Suite)

Il est d'usage, lorsqu'on raconte sa vie, de commencer par parler de ses parents; malheureusement, ma chère Julienne, je ne puis rien dire d'eux; je n'ai pas connu ma mère, elle mourut en me donnant le jour; quant à mon père, vous le connaissez, comme moi; vous savez qu'il s'appelle Jacques, voilà tout ce que je sais sur lui. Que fait-il, où agit-il, quelle est sa vie? Je l'ignore. Est-il d'une bonne famille, est-il riche, est-il respecté? Je l'ignore encore. Pourquoi sa conduite est-elle aussi mystérieuse? J'ignore tout, enfin, ma chère amie. Depuis que j'ai l'âge de connaissance jamais mon père n'a passé deux jours de suite avec moi; jamais je n'ai pu lui arracher le moindre aveu de la nature de ses affaires. N'est-il pas désolant pour une jeune fille comme moi de vivre inconnue, loin de tout le monde? N'est-ce pas pénible pour moi d'être dans la triste nécessité de ne vivre qu'avec des étrangers, de ne pas dépasser la borne de cette campagne, sans être épiée dans toutes mes démarches, dans mes regards même, par un père qui ne me perd pas de vue?

Oh! Julienne, si vous saviez comme je souffre, lorsque dans les promenades que je fais avec mon père, je rencontre des jeunes filles qui se promènent seules dans la ville, vont où elles veulent, parlent à qui elles veulent, rient, s'amusent avec des jeunes messieurs; si vous saviez comme je souffre Julienne! Je me dis en moi-même: ces demoiselles ne manquent de rien, elles voient tout ce qu'il y a de plus curieux et de plus beau, elles sortent quand elles veulent. Pourquoi n'en ferai-je pas autant, pourquoi ne serais-je pas aussi heureuse qu'elles? J'aime tant le monde, moi, Julienne; j'aime tant le plaisir!

—Où étiez-vous avant? demanda Julienne.

—En pension chez une bonne femme qui m'a élevée; oh! je l'ai- mais bien! Elle est morte un mois après que je l'ai laissée.

—A-t-elle laissée des enfants?

—Un garçon seulement; je ne sais ce qu'il est devenu.

Ici minuit sonna à la vieille horloge.

—Déjà minuit! Julienne, dit Helmina. Dieu! comme le temps passe vite. Couchons nous, Julienne, tout le monde dort ici; si Madelon nous entendait encore, elle nous gronderait. Bonne nuit, Julienne!

V

Les Brigands du Cap-Rouge.

Le Cap Rouge, à l'époque où notre histoire se passe, était un lieu maudit et redouté de tout Québec; c'était suivant l'opinion d'un grand nombre, une forêt enchantée qui enfantait les brigands, et les rejetait ensuite sur la cité pour exercer leurs ravages et leurs rapines; c'était là que le démon tenait son conseil, qu'il méditait le crime, marquait ses victimes. C'était l'épouvantail dont se servait la superstition pour inspirer l'amour de la vertu et l'horreur du vice; tous les soirs, disaient les vieillards, on voyait tout autour du bois des feux souterrains qui s'échappaient du sein de la terre, des fantômes qui se répandaient dans les champs, et s'exerçaient au vol, au meurtre! tantôt c'étaient des cadavres que l'on voyait suspendus à tous les arbres et qui semblaient gémir et maudire leurs meurtriers; tantôt c'étaient des spectres qui promenaient toutes sortes de formes, des bêtes féroces qui s'entre-déchiraient; et puis on entendait des hurlements des pleurs, des sanglots, des jur-

ments continuels: tel était le tableau que les bonnes femmes inventaient dans leurs superstitions en parlant du Cap Rouge.

Cependant nous dirons que le Cap Rouge avait une réputation si horrible et si effrayante que personne n'aurait osé, sans se faire taxer de folie et d'imprudence, le traverser dans la nuit.

Ce soir là, le Cap Rouge était paisible, mais c'était un silence effrayant on apercevait à travers les branches une petite fumée noir mêlée d'étranges et qui sortait d'un tuyau sur une espèce de hutte sauvage à moitié creusée dans le roc recouverte d'arbres secs et de feuillage jauni, qui laissaient échapper de l'intérieur une lueur pâle et sombre. Trois hommes fumant avec de longues pipes allemandes, étaient nonchalamment assis sur des bancs de mousse, autour d'une large souche qui leur servait de table.

Tout autour de ce repaire étaient suspendus des sabres, des échelles, des cordes, des fusils, des pistolets, des couteaux, des crampons de fer et de gros paquets de celt, le tout dans le meilleur ordre possible.

Nos brigands se regardaient de temps en temps sans rien dire et semblaient méditer quelque nouveau forfait.

Après une demi heure de ce silence, celui qui paraissait avoir le plus d'autorité se leva tout-à-coup, et après avoir regardé par une ouverture pratiquée sur le côté de la cabane, regagna son siège en frédonnant une vieille chanson de nautonier.

—Diable, Lampsac, vous chantez comme un oiseau aujourd'hui, dit Moulard, qui venait de laisser sa pipe et paraissait assez disposé à entrer en conversation.

A CONTINUER.

## HOTEL DESAULNIERS.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transporté son Hôtel dans le

BOULEVARD N<sup>OS</sup> 34 & 36,

et tout en leur offrant ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'il en a reçu, les invite à vouloir bien lui continuer comme par le passé, leur patronage. Il se flatte de pouvoir les servir avec la plus grande ponctualité. Tiendra toujours des liqueurs de premier choix et la table ne laissera rien à désirer. Repas servis à toute heure. Prend des pensionnaires à prix réduits.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Le soussigné est aussi agent pour la vente de billets de passage sur la ligne du chemin de fer du Passumpsic.

W. DESAULNIERS.  
Trois-Rivières 10 Mai 1878.—1a.

## GLACE GLACE

Le soussigné est prêt à recevoir des ordres pour la saison prochaine. Il garantit fournir à ses pratiques.

De la Glace de Première

Qualité,

Regulièrement, à domicile.

PRIX

Pour la saison finissant le 15 Septembre \$5.00 dont \$2.50 payable dans la 1<sup>re</sup> semaine de la distribution et \$2.50, dans la 1<sup>re</sup> semaine d'août.

On distribuera la glace aussi à raison de \$1.25 par mois.

N. B.—Au-dessus de la glacière il y a des appartements très vastes où l'on peut des voitures en dépôt pour la saison qu'elles ne peuvent servir. Le soussigné ne prendra que \$2.00 par voiture pour l'année et se chargera d'une assurance aux deux tiers de la valeur de la ruelle déposée chez lui.

T. LEMAY.

Bureau: RUE DES FORGES, No. 75.  
Trois-Rivières 19 Juin 1878.



LAZARUS MORRIS & Co.

MONTREAL.

Ont, dans le but de recouvrer les demandes toujours croissantes, de leurs

CELEBRES

Lunettes Perfectionnées.

NOMME

L. E. BATTEGUAY.

Leur seul agent pour cette localité

Il ont eu le soin de donner tous les renseignements nécessaires, et repassent toute confiance dans la capacité de leurs agents pour donner pleine satisfaction à toutes leurs pratiques. On aura l'avantage de pouvoir se procurer ce tout temps.

Des lunettes sans égales par leur qualité et par leur donner de la force à la vue et la conserver.

On ne saurait trop vanter sa supériorité sur toutes autres lunettes—elles ne fatiguent pas la vue et ne lui causent aucune sensation désagréable, mais au contraire, par la construction particulière des lentilles elles plaisent, et soulagent la vue de ceux qui s'en servent et a rendent aussi bonne qu'elle était avant l'usage de ces lunettes. Ce sont les seules lunettes qui conservent et protègent la vue!! Elles coûtent moins cher, parce qu'elles sont les meilleures et, durant un grand nombre d'années sans qu'il soit nécessaire de les changer.

Trois-Rivières 1 août 1877.

## CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, dans une rencontre avec un missionnaire des Indes obtint le secret d'un remède végétal pour la guérison radicale de la Consommation, de la Phtisie, de la toue, de l'asthme, et toutes les affections de la gorge, et de toutes les affections de la gorge et des poumons; qui est aussi une cure positive et radicale pour la Débilité Nerveuse et toutes les maladies névralgiques, après avoir éprouvé des merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, ce qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. Possédé par ce motif, il divulguera (gratis) à tous ceux qui le désirent la recette ou la manière de la préparer et de s'en servir. S'envoyer par retour de la lettre en adhésif avec estampille.

Dr. W. C. STEVENS

10 Block Syracuse, N. Y.

10 Octobre 1877.

## CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes la recette d'un Remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la CONSOMPTION, de la PHTISIE, de la toue, de l'ASTHME, de la BRONCHITE, de la GATARRHE, et de toutes les affections de la gorge et des poumons; qui est aussi une cure positive et radicale pour la Débilité Nerveuse et toutes les maladies névralgiques, après avoir éprouvé des merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, ce qu'il est de son devoir de le faire connaître à ses semblables. Dans le but de leur faire un bien enverra gratuitement à tous ceux qui le désirent ce remède avec la manière de le préparer et de s'en servir avec avantage. Envoyez par le retour de la lettre en adressant avec une estampille, et en donnant le nom de la recette.

DR. C. STEVENS,

Box 86, Brockville, Ont

1877.—1a

A LA

## CLASSE OUVRIERES.

Nous sommes maintenant prêts à fournir de l'emploi à domicile à toutes les classes de la société, constamment, ou à discrétion. Nouvelle besogne facile et profitable. Les personnes des deux sexes peuvent gagner facilement de \$1.00 à \$5.00 par semaine et une somme proportionnelle en y employant tout leur temps. Les garçons et les filles y gagnent autant que les hommes, que tous ceux qui veulent cet honneur envoient leur adresse, et ils jouiront par eux-mêmes de l'offre sans précédent que nous leur faisons pour qu'ils se fassent l'essai. A ceux qui ne se sentent pas tout à fait faits à nos travaux, nous leur enverrons une plaquette pour le trouble d'avoir écrit. Des renseignements complets, des échantillons de nos ouvrages avant plusieurs semaines commencer à travailler, et une copie *Foyer Domestique Home and Fire Side*, Publication des plus lumineuses et de mieux illustrées sera envoyée franco par la mail. Let us ussi si vous avez besoin d'ouvrage permanent et profitable, adressez vous à George Stinson et Co. Portland, Maine.

Trois-Rivières 12 Fév. 1877.

AVIS.

A L'HOMME ET A LA FEMME. FRANCO DE PORTÉ (Garde aux Charitables). Comment la jeunesse est-elle ruinée (des deux sexes) par le vice? Comment les constitutions affaiblies, surtout si elle faiblesse a été causée par les extravagances de leur jeunesse, le font perdre leur santé, leur honneur, et de profonds de l'humanité? La Presse Constitutionnelle nous en donne avec le plus grand avantage. Faites mention de ce journal. Envoyez des estampilles pour une réponse. Voir l'annonce intitulée *Revue*. Prof. J. Y. EGAN, Hamilton, Ontario. Juin 1878.—6m.

## AUX DAMES DE TROIS-RIVIERES

Les Demoiselles FORTIN NO 24, RUE DU

Offrent leurs services aux dames de Trois-Rivières contre le meuble de première classe. Elles s'engagent à confectionner dans le dernier goût et avec la plus grande ponctualité, toutes espèces de vêtements pour dames et enfants, etc.

Par l'attention qu'elles porteront aux commandes qui pourront leur être faites, elles espèrent mériter une part du patronage des dames de la ville.

Trois-Rivières 14 Nov 1877

LA

## "CITOYENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA.

(Sur la vie et contre les accidents)

BUREAU CENTRAL:

175 RUE ST. JACQUES,

MONTREAL.

Cette Compagnie offre les plus solides garanties de solvabilité et a prouvé par la déclaration d'un dividende dans les cinq premières années de son existence, que ses affaires sont conduites avec prudence et économie.

Voici deux exemples de bénéfices que la "CITOYENNE" a offert à ses assurés en 1874:

Prime annuelle pour une assurance de \$2,000 système de 10 ans; âge 35 ans.....	\$96 20
Total pour cinq ans.....	481 00
Profits.....	97 75
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police on ajoutera aux \$2,000 pour les premiers 5 ans.....	\$258 00
Prime annuelle pour une assurance de \$5,000.....	\$274 00
Total pour trois ans.....	822 00
Profits.....	151 72
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police, on ajoutera aux \$5,000 pour les trois ans de prime.....	\$420 00

LA ROCHELEAU

5 Octobre 1874.

Great chance to make money. We need a person in every town to take subscribers for the largest, cheapest and best illustrated family publication in the world. Any one can become a successful agent. The most elegant work of art ever free to subscribers. The price is so low that almost everybody subscribes. One agent reports making over \$150 in a week. A lady agent reports taking over 100 subscribers in ten days. All who engage make no money. You can devote all your time to the business, or only your spare time. You need not be away from home over night. You can do it as well as others. Full particulars, directions and terms free. Elegant and expensive outfit free. If you want profitable work send us your address at once. It costs nothing to try the business. No one who engages fails. Write great news. Address "The People's Journal," Grand Maine. Novembre 5 1877.—1a

REPOURRIER  
CH. FAY,  
9, RUE DE LA PAIX  
Paris.

Impressible, adhésif et invisible. Remplissant les poudres de riz et les fards avec avantage. Une légère application suffit pour donner à la peau, la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.

5 francs la boîte complète avec houppes sans  
Dépôt dans toutes les principales pharmacies.

Agent pour le Canada: J. D. DELAVAL, Rue Michell, Montréal.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE IMPERIALE

Contre le Feu

1803—ETABLIE EN—1803

BUREAU EN CHEF:

Rue Old Broad, et 16 Pall

LONDRES

AGENCE POUR LE CANADA:

66 et 68 Rue St. François-Xavier

MONTREAL

CAPITAL SOUSCRIT ET PLACÉ:

£1 600 000 STERLING

LES ASSURANCES contre les pertes par le FEU s'effectuent aux conditions favorables et les pertes sont réglées sans en retard au bureau de Londres, il n'y a aucun frais à payer pour les polices ou les endossements.

Risques isolés à la campagne, ainsi que sur les animaux et produits des fermes, sont aussi acceptés aux termes les plus faciles.

AGENCE DE TROIS-RIVIERES,

S. M. J. BART, WILL A. HISTOUL,

Agent, Agent général

Rue Alexandre pour le Canada

Trois-Rivières, 1 novembre, 1877.

## A LOUER.

Cette partie de la maison, No. 24 RUE HART, occupée par M. J. U. Ritter.

S'adresser sur les lieux.

Trois-Rivières 7 Aout 1878. —4i

## LOUIS BERGERON,

MARCHAND DE MEUBLES.

Dans le but de rendre son STOCK, est décidé à le vendre au plus grand sacrifice possible. Ainsi, il invite ses amis et le public en général, de vouloir bien lui faire une visite

A son Magasin,

et leur assure qu'ils pourront se procurer à son établissement

RUE BADEAU No. 22

des meubles des plus élégants en même temps que des mieux assortis et dans les derniers goûts

AUX PRIX LES PLUS REDUITS

LOUIS BERGERON.

Trois-Rivières, 25 Septembre 1877

Trois-Rivières, 16 Mars 1877.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

## Agricole d'Ontario.

Capital..... £1,000,000.

Dépôt au Gouvernement, comptant..... \$50,000.

HON. JAS. SKEAD, JAS. BLACKBURN,

PRESIDENT. SECRETAIRE.

DIRECTEURS A MONTREAL

M. J. S. HALL, Maire, Rivière St. Pierre; B. A. J. GAGNON, N. GAGNON, Champlain; A. A. FORTIN, M. D. C. G. GAGNON, Hon. P. MICHAEL, M. P.

Principal de Trois-Rivières: J. A. GAGNON

No. 97, RUE ST. JACQUES,

COIN DE LA PLACE D'ARLES,

Montreal.

PATTERSON, Agent Général. De M. J. GAGNON

J. A. GAGNON, 97, Rue St. Jacques, Montréal, 20 Mars, 1876.

## E. LESAGE,

Médecin et Chirurgien

170, NOTRE-DAME, 170.

UN assortiment complet de Médecines Patentées, Diagoner, Articles de Toilettes, et de Remèdes de toute sorte est à la disposition du public au NOUVEL ETABLISSEMENT du Dr. LESAGE.

BUREAU ouvert à toute heure pour Consultations et Soins Médicaux.

Les ordres reçus des Médecins de la Campagne seront remplis avec soin et promptitude

Dr. LESAGE

Trois-Rivières 14 Nov 1877.

AGENTS, \$5. par jour à vendre la Plum Peau Froide. Pas besoin d'encres. Dure un à C'est un vrai bijou. Un spécimen pour 10 à 3 pour 25 cts. Catalogue gratis. Adresse: MONTREAL NOVELTY CO., Montreal Québec 4 Juillet 1877.—1a.

Le Blanchissage fait sans Travail

PAR LA

## PARFAITE LAVUESE

(Brevétée en 1768 et 1870.)

Tout linge depuis la dentelle la plus fine à la couverture en laine blanche perfection et sans travail. Le jour du lavage n'est plus à cauchemar pour la maîtresse de la maison, et les plus négligés peuvent en être convaincus par un seul essai de

## LA PARFAITE LAVUESE

On peut se servir de la lavueuse dans aucune boutique ordinaire, et le prix la met à la portée de toutes les familles. Nous pouvons vous citer des milliers de familles qui font usage de cette invention et ne voudraient s'en séparer pour beaucoup. Le linge blanchi par cette lavueuse se conserve net plus longtemps que par toute autre manière de faire le blanchissage. Le linge et subissant aucun frottement durera plus longtemps que par le passé. Essayez, vous verrez, et vous serez persuadé que c'est la meilleure invention pour laver.

PRIX DE LA LAVUESE — \$5.00

En vente chez Ford, Belcourt, propriétaire manufacturier, Boite 14, Montréal, et envoyé par Express sur demande

## Tres Important!

## POIDS ET MESURES

PATENTÉS,

À VENDRE CHEZ

## LUCKERHOFF & FRERE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public, et particulièrement les marchands de la cité et du District qu'ils ont en mains un assortiment complet de Mesures et de Poids, patentés tel qu'exigé par la nouvelle loi qui vient d'être en force.

Toutes les mesures, GALLONS, POTS, PINTES CHOPINES, Etc. Etc., MINOTS, DEMI-MINOTS, QUART DE MINOTS (en tôle) ainsi que les différents Poids or, ont été préparés par eux avec soin, suivant la loi et patentés par M. l'Inspecteur des poids et mesures.

En s'adressant à leur établissement on trouvera ainsi, à bon marché, toutes les nouvelles mesures et les nouveaux poids requis par la loi et vérifiés par M. l'Inspecteur et des poids et mesures.

Toutes les commandes seront remplies avec soin et promptitude.

LUCKERHOFF & FRERE,

Rue St. Antoine,

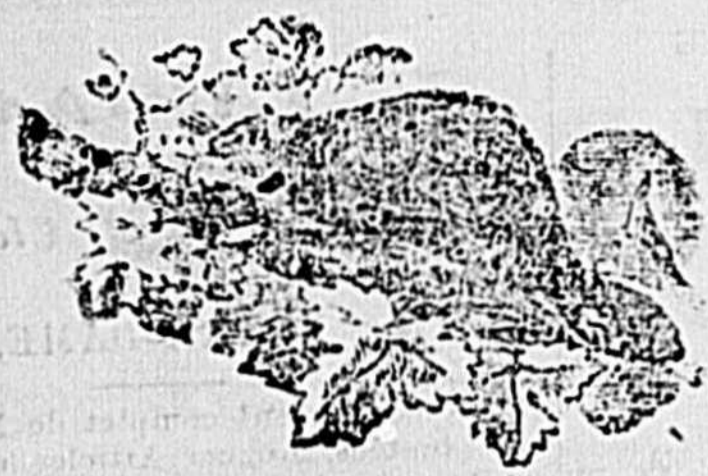
Trois-Rivières, 16 Mars 1877.

15 PAPER IS ON FILE WITH



The Advertising Contracts can be made

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES, 20 SEPT. 1878

LES ELECTIONS.

Les élections qui ont eu lieu mardi ont les plus extraordinaires dont on ait souvenir dans notre pays, du moins. Elles constituent une sorte de révolution politique, sans autre cause que le mouvement protectionniste; et comme toutes les révolutions, celle-ci a frappé les chefs, elle a décapité les partis. D'un côté comme de l'autre, les pertes sont cruelles. Nous avons laissé sur le champ de bataille trois ministres; MM. Jones, Cartwright, Coffin, et le plus éminent de nos chefs, M. Blake. Le parti conservateur a perdu son chef, Sir John A. Macdonald, son sous-chef, pour notre province, M. Langevin, et M. Mitchell. Les deux armées ont vu le sort électoral frapper leur premier ang et y promener la destruction. M. McKenzie n'a échappé à la mort que pour assister à la déroute des siens.

Le parti libéral sort horriblement mutilé des élections. Le mouvement protectionniste lui a été fatal. La tourné contre lui toutes les villes, sur les deux plus anciennes, restées debout comme deux citadelles ont fait leurs portes pour servir de refuge aux vaincus: Québec et Kingston.

Ce n'est pas le moment d'étudier en détail les causes de cet étonnant revirement. Il suffit d'en marquer une seule. Il était depuis longtemps évident pour bon nombre d'esprits qu'il fallait tenir compte du revirement qui se faisait dans le pays en faveur d'un remaniement du tarif.

Nous nous sommes fait, pour notre part, plusieurs fois l'écho de ce sentiment, avec la réserve qui inspire naturellement la discipline de parti. Le commerce souffrait et demandait un remède: on devait lui donner ce remède, même si l'on n'avait pas grande confiance dans son efficacité. C'est pour avoir obstinément fermé les yeux à cette évidence, que M. Cartwright est battu à Lennox et que M. MacKenzie a perdu les élections.

Le résultat général est à peu près celui de 1874, sauf que les rôles sont changés et que les libéraux ont pris la position occupée par les conservateurs. C'est 1874 renversé, c'est un 1874 conservateur.

Mais si le parti conservateur triomphe, ses anciens chefs sont déposés par la voix populaire. Sir John est écarté et M. Langevin écrasé. Deux hommes sortent vainqueurs de l'épreuve, et ce sont deux hommes non-compromis dans l'affaire du Pacifique, MM. Tilley et Masson. Il est clair que ce sont là les chefs désignés par le sort pour nous gouverner durant les cinq ans à venir, et que la résurrection, pure et simple, de l'ancien régime est impossible. On pourra relever Sir John, mais, dans tous les cas, on ne galvanisera pas M. Langevin.

On ne s'attend pas à ce que nous indignions desuite ce qui va suivre, mais il va de soi que le Parlement sera de suite convoqué et une nouvelle administration formée.

Si nos pertes sont cruelles, nos victoires sont brillantes. L'échec de Sir John à Kingston, où il a été élu sans interruption depuis 1847, est la décapitation du vieux parti tory, tandis que la chute de M. Langevin à Rimouski, est le coup de mort donné à l'école politico-religieuse. Le Dr. Fiset a fait une lutte splendide contre les deux influences les plus redoutables: l'hostilité épiscopale en haut et la corruption en bas. C'est un miracle, s'il a vaincu; et cependant il a vaincu à une grande majorité. Mitchell, le plus actif, le plus redoutable des anciens ministres, reste sur le carreau. Ces trois brillantes victoires, si elles ne suffisent pas à

nos consoler de nos pertes, sont du moins un allégement aux inquiétudes que nous inspire l'avenir. C'est un signe éclatant que le pays, s'il ne veut plus du ministère actuel, n'entend pas du moins retomber sous l'ancien joug du Pacifique.

Nos pertes sont étranges autant que cruelles. M. Blake, l'homme le plus éminent du pays, le plus populaire de nos chefs, battu à Bruce-Sud, c'est à n'y pas croire. On aurait cru le colosse invincible; il le croyait si bien lui-même qu'il était allé tranquillement en Angleterre attendre le résultat d'un combat qui ne pouvait lui sembler douteux. L'échec de l'hon. M. Jones à Halifax, est presque aussi surprenant. Voilà un ministre, sympathique entre tous, qui a été élu il y a un an, après la plus acharnée des luttes, par plus de 300 voix de majorité, et qui cette fois est battu par 800! M. Cartwright a succombé à Lennox sous les efforts combinés de ses adversaires politiques et de ses ennemis particuliers plus acharnés encore que les autres.

En revanche, le triomphe de M. Laurier a été plus complet encore que celui de l'automne dernier. Sa majorité a dépassé 700. Dans cet horizon obscur, c'est la seule étoile de première grandeur qui brille.

Dans Québec-Centre, les citoyens indépendants ont fait noblement leur devoir; ils ont écarté la trahison. M. Malouin, pour sa première lutte, a été brave et fortuné. Il peut maintenant aller au feu: il est aguerri.

Le sort le plus bizarre poursuit M. Vallée: il retrouve Rimouski à Portneuf et retombe entre les mains de l'officier-rapporteur. Les voix sont également partagées entre M. de St. Georges et lui, et c'est l'officier-rapporteur qui décide.

Ce trait singulier achève de caractériser ces étranges élections.

QUEBEC.

Table of election results for Quebec, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

Table of election results for Ontario, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

Table of election results for the Province of Ontario, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

NOUVELLE-ECOSSE

Table of election results for New Brunswick, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

NOUVEAU-BRUNSWICK

Table of election results for New Brunswick, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

ILE PRINCE-EDOUARD

Table of election results for Prince Edward Island, listing candidates and their respective party affiliations (Ministériels, Opposition).

Informations.

Dès huit heures du matin, lundi, les vaisseaux de guerre français saluèrent le pavillon de la citadelle, et le canon du Cap au diamant répondit peu après.

Dans l'après-midi, Son Excellence lord Dufferin fit visite aux corvettes, où il fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang. C'est après, que le lieutenant-gouverneur fit sa visite.

On s'attendait que la somme souscrite à l'Ontario, pour les victimes de la fièvre jaune de Memphis, s'élèverait à la fin de la journée de lundi à 4 mille dollars.

Une dépêche de Londres transmise au Globe, par le câble atlantique lui mande que lord Dufferin, immédiatement après son départ du Canada, va être immédiatement envoyé en Asie mineure, en qualité de premier commissaire.

Une dépêche de Paris, en date du 16, annonce que le Supérieur des Trappistes de Sept Fonds en France a acheté une certaine étendue de territoire en Pensylvanie pour y établir 200 moines.

Sir Garnet Woolsey n'avait pas moins de 6 millions de livres sterling lorsqu'il se rendit à l'île de Chypre, destinés à la construction de havres et autres travaux du gouvernement. Le flot des immigrants est déjà assez grand pour causer l'enchère dans le prix des denrées et du logement, lesquels ont subi une hausse énorme. Un correspondant dit qu'un logement composé de quelques chambres malpropres, dilapidées, sans étendue, qu'on dédaignerait dans une société civilisée, ne coûte pas moins de quinze cents dollars par an.

Déjà la maladie prévalait parmi les troupes britanniques par suite des miasmes qu'il y a dans l'île. C'est une bien touchante et bien poignante histoire que celle qui vient de se passer à Paris. M. le docteur Deleau, médecin auro-riste, rue de Châteaudun, 53, Paris,

avait une fille de seize ans qu'il adorait. Mais la phthisie avait mis sur elle son empreinte fatale. M. Deleau vit la pauvre enfant s'étioler peu à peu. Sa science de médecin lui donnait l'atroce privilège d'assister de jour en jour aux progrès du mal qui allait emporter sa fille.

Avant hier, (le 29 août), elle rendit le dernier soupir, et le père qui ne l'avait pas quittée dans son agonie, ne voulut pas la quitter quand elle fut morte. Il fallut presque l'arracher de force d'auprès du cadavre.

Laissez moi dit-il alors, l'em-brasser encore une fois!

Il se pencha sur le visage de la morte, lui donna un long baiser... Il était mort aussi.

Les deux enterrements ont eu lieu à l'église de la Trinité, au milieu d'une foule considérable. C'est un triste spectacle, celui de ces catafalques placés côte à côte, l'un blanc et l'autre noir!

La Province d'Ontario.

Nos lecteurs savent qu'en vertu de la sentence prononcée par le tribunal d'arbitrage et confirmée après par le conseil privé en Angleterre, la Province d'Ontario a reçu une addition notable de territoire. Nous en donnons quelques détails qui intéresseront le lecteur:

Le territoire annexé se partage en deux sections, une occidentale et une septentrionale. La première qui s'étend depuis la hauteur des terres sur la frontière américaine, près du Lac Supérieur, en gagnant le nord jusqu'à la rivière Albany ou au point où elle prend sa source dans le lac Saint Joseph, et contient 57,500 milles carrés (36,950,000 acres de terre), et dans la section septentrionale, 100,800 milles carrés; total, 158,550 milles carrés.

La section occidentale est la plus riche. C'est dans ce territoire que se trouve la région si fertile, au climat si doux du lac La Pluie. D'après les rapports officiels c'est un jardin de 400,000 acres, et il y a plus loin une autre région comprenant 200 millions de pieds d'un sol de la plus grande fertilité. Ici, toujours d'après les rapports des arpenteurs, la terre vaut de 12 à 20 piastres le 100 pieds.

Toute la vallée de la rivière Anglaise est très fertile; le blé y vient parfaitement jusqu'à sa limite nord. Il y a aussi d'immenses richesses minières. La terre vaut en moyenne \$2 l'acre dans toute cette section où se trouve ce qu'il y a de construit du Pacifique, un million dépensé sur le chemin Dawson et l'écluse du Fort Francis. Mettons la valeur de la terre à 80 cts., et nous arrivons à un total de \$30,000,000.

La section septentrionale est aussi d'une grande valeur. Le professeur Selwyn (page 330, rapport général) parle avec éloges de cette région. Le professeur Hind a déclaré, devant la Chambre des Communes qu'à la baie d'Hudson la navigation est ouverte quatre mois de l'année, que, dans cette région, il fait jour pendant 18 heures et que la température y est alors très douce. C'est un pays boisé, traversé de rivières et, comme dit le correspondant de la Gazette, la baie d'Hudson est appelée à devenir une autre Baltique pour la Grande Bretagne. Ces 64,000,000 acres de terre, (100,000 milles carrés) doivent valoir en moyenne 50 cts. de l'acre, soit pour cette section 32 millions de piastres.

Ce serait une valeur de 64 millions de piastres que les arbitres auraient, à vrai dire, donnée à l'Ontario. Notre sœur province n'est pas trop mal partagée.

Une anecdote sur M. Thiers

M. Georges Wulff envoie au Courrier de Verviers, le récit d'un épisode, inconnu jusqu'à ce jour, du voyage de M. Thiers en Russie, pendant la guerre franco allemande.

A son arrivée à Saint Pétersbourg, M. Thiers, fut reçu par son vieil ami, le prince Gortschakoff: — Mon cher prince, dit M. Thiers en serrant les mains du grand chancelier de Russie, je désirerais parler à Sa Majesté... aujourd'hui, aujourd'hui même.

— Aujourd'hui! murmura le prince. — Oui, répondit M. Thiers; songez que je suis la suprême espérance de tout un peuple, et que ce peuple souffre et attend....

Le prince Gortschakoff ne répondit pas; il prit le bras du vieil homme d'Etat français et donna l'ordre à son cocher de le conduire au palais de la grande chancellerie.

La route se fit en silence; le prince regardait M. Thiers, qui réfléchissait profondément. Enfin la voiture s'arrêta; — on était arrivé.

Le prince Gortschakoff conduisit M. Thiers dans son cabinet, en ferma lui-même la porte et ne dit que ces mots:

L'Empereur est parti..... —Parti... s'écria M. Thiers avec douleur.

—Oui, répondit lentement le prince, il est parti; mais il m'a chargé de vous entendre et de lui transmettre...

—Où est l'empereur? dit subitement M. Thiers.

Le grand chancelier hésita.

—Et si je vous le disais, que feriez-vous, dit-il enfin.

—Voyons, dit M. Thiers en regardant le prince Gortschakoff. Sa Majesté ne veut pas me recevoir, n'est-ce pas?

Le prince fit un signe affirmatif. —Mais, dit M. Thiers, si Sa Majesté ne veut pas recevoir l'ambassadeur, ne peut-elle pas admettre l'historien?

Le grand chancelier posa sa main sur l'épaule du futur président de la République et lui dit:

—Non, ce n'est pas simplement M. Thiers que Sa Majesté recevrait en vous... mais la France en Thiers.

M. Thiers sourit tristement, saisit la main du grand chancelier, la serra... et deux jours après il partait de Saint-Pétersbourg, abattu, désespéré. M. George Wulff tient cette anecdote de la princesse T...

Nous permettra-t-il de douter de l'authenticité du mauvais jeu de mots prêt au prince Gortschakoff?

Ily a quelques jours, M. X... un jeune homme plein de santé et d'avenir, quittait Paris pour aller visiter à Lyon sa famille qu'il n'avait vue depuis longtemps. Grande était sa joie. A la gare, au moment de monter en wagon, il veut fumer une cigarette, et selon la mauvaise habitude qu'il avait contractée, il alluma une allumette en grattant le phosphore avec l'ongle du pouce.

Un brin de phosphore incandescent lui pénétra sous l'ongle, produisant une brûlure à laquelle il ne fit pas grande attention. Mais, au bout d'une demi-heure de voyage, la douleur devint intolérable: le doigt, puis la main, puis l'avant bras enflèrent démesurément.

En proie à une fièvre ardente, M. X... se vit forcé de descendre; il fit appeler un médecin, lequel déclara l'amputation nécessaire et qu'il fallait se hâter.

Le malade voulut attendre quelques heures, son père, à qui il avait fait connaître son état par dépêche télégraphique, ne pouvait tarder d'arriver. Il arriva trop tard. La résorption purulente avait gagné le bras, puis l'épaule; aucune opération n'était plus possible. M. X... mourut après 27 heures d'horribles souffrances.

Les Mystères du Golfe.

Les lumières mystérieuses dans le golfe St. Laurent et le bas du fleuve, pronostics certains d'un automne tempétueux et accompagné de sinistres, ont été extraordinairement brillantes cette année. La lumière au large du Cap Marie de Cascapédia a brillé à peu près chaque soir depuis le 15 mai. Dans la Baie des Chaleurs, des centaines de gens des villages de New Bandon, Grande Anse, Carquette et Salmon Beach ont vu chaque nuit la lumière de la Pointe Mizzenette.

L'habitant dit que ce sont des signes surnaturels qui présagent des scènes de naufrage et de meurtre, ou avertissent les navigateurs de l'arrivée de grandes tempêtes, pendant que les colons anglais pensent que ce sont des farfadets de l'Océan.

Quoiqu'il en soit, c'est un fait établi par l'expérience d'un siècle que, lorsqu'elles brillent d'un grand éclat pendant les nuits d'été, l'automne d'ordinaire se signale par de grandes tempêtes. On croirait en apercevant du rivage ces lumières mystérieuses, voir un navire en feu. En arrière de la lumière, par la réflexion, argente les nuages. Sur l'espace d'un mille une nimbe de vapeurs comme du phosphore, enveloppe la mer. Le feu lui-même se compose de flammes bleues et jaunes, tantôt dansant bien haut au dessus de l'eau, tantôt vacillant, palissant et se mourant pour ressusciter de nouveau avec un éclat plus brillant. A l'approche d'un navire il s'agit et s'éloigne, et c'est en vain que l'audacieux visiteur cherche à l'atteindre. Dès le point du jour, il s'évanouit comme une vapeur, et ne reparait qu'avec le crépuscule. Ces lumières brillent davantage lorsqu'il y a une forte rosée, et sont parfaitement visibles du rivage même depuis minuit jusqu'à deux heures du matin. Elles paraissent venir de la mer vers

le vivage; à l'aube, elles disparaissent peu à peu et finissent par se perdre dans la brume du matin.

Cet automne, si on en croit les lumières, et les pêcheurs du golfe disent qu'elles ne peuvent mentir, des tempêtes d'une fureur extraordinaire sévirent depuis l'époque des équinoxes jusqu'à après l'hiver. Si les pronostics se réalisent, il en vaudra bien la peine que les météorologistes fassent des recherches sur l'origine et les causes de cet étrange phénomène. (Traduit du World, de New-York.)

FAITS DIVERS.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE.—L'Etat du Wisconsin accorde une prime de \$5 à toute personne qui tue un loup, et qui en fournit la preuve en présentant la tête de la bête aux autorités. La chasse au loup est fatigante, quelquefois dangereuse et souvent peu profitable; mais les habitants du Wisconsin ont imaginé un moyen de gagner la prime sans fatigue, sans danger et à coup sûr. Ce moyen consiste tout simplement à élever des loups, à les tuer quand on a de besoin d'argent et à porter leurs têtes au shérif. Cette industrie a coûté \$16,000 à l'Etat, l'année dernière, et il va sans dire qu'au lieu de diminuer, le nombre des loups a considérablement augmenté dans le Wisconsin.

FERRAGE DES CHEVAUX.—Un journal américain, propose au sujet du ferrage des chevaux, une innovation qui serait une grande économie pour les propriétaires de chevaux. Ce serait tout simplement de se dispenser du ferrage.

Il cite les anciens, qui se servaient de leurs chevaux pour aller en guerre, à la chasse, etc., et ne les ferraient jamais. Il cite aussi les indiens du Nord-Ouest, dont les chevaux ne sont jamais ferrés; cependant ils sont très-agiles à la course et ont toujours les pattes très-saines. Ils ont les bords de la corne du sabot durcis et formés en un tranchant qui leur permet de marcher même sur la glace.

Laisser la corne à l'état naturel, évite au cheval les maux de pattes auxquels nos chevaux sont si sujets. La partie du milieu du sabot qui est molle et élastique et porte toujours sur le sol, évite à la patte du cheval ces secousses dures qui l'étonnent et lui occasionnent la courbature et autres maladies.

Les chevaux qui ont déjà été ferrés ne pourraient guère se dispenser de l'être désormais, parce que la corne a été taillée tant de fois, en dessus et sur les côtes, qu'elle est amoindrie et ne pourrait supporter le contact d'un chemin pierreux. D'ailleurs, elle prendrait trop de croissance; au lieu que si elle eût été laissée à l'état de nature, jamais taillée, elle ne croîtrait pas plus que celle du bœuf ou de l'âne qu'on ne ferre pas.

Se dispenser de faire ferrer les chevaux, serait une chose plus facile à présent que les chemins de fer ont réduit de beaucoup les services qu'on en retirait autrefois; et ce serait une économie qui ne serait pas à dédaigner, surtout pour les chevaux destinés aux travaux agricoles.

Les chevaux de charretiers auraient le pied plus ferme sur les chemins macadamisés de nos rues, si on leur avait laissé la corne telle que la nature leur a donnée, qu'avec le fer qui leur tient le pied en souffrance.

UN CHEMIN DE FER EN TERRE SAUNTE.—On lit dans l'Al Jannah, de Constantinople: " Nous sommes informés qu'une compagnie a obtenu une concession pour construire une voie ferrée entre Jaffa et Jérusalem; et une rade pour abriter des vaisseaux à Jaffa. Le général Mott, de l'armée des Etats-Unis et membre de la Société de la Croix Rouge, représente cette compagnie à Constantinople. Il est parti vendredi dernier pour Paris afin de consulter la compagnie sur la mise à exécution immédiate de la concession.

Le même journal annonce que plusieurs projets de chemin de fer en Asie mineure ont été soumis à la Porte, mais que jusqu'ici aucune décision officielle n'a été prise.

UN TROU DANS LA LUNE.—Un astronome allemand, M. J. Klen, de Cologne vient de découvrir un nouveau trou dans la lune, un énorme cratère de 4,000 mètres de diamètre, de formation toute récente, paraît-il. Il présente au premier quartier l'apparence d'un creux rempli d'ombre, presque au centre lunaire. Si la lune est un globe sans vie, ou l'eau et l'air font défaut, des forces volcaniques internes continuent à travailler; sur la partie obscure du disque on observe parfois des points lumineux qui pourraient fort bien être des volcans en activité; certains cratères paraissent avoir changé d'aspect.



Commerce et Finance.

Table with market data for Montreal, including prices for various goods like flour, sugar, and oil.

MARCHE AU BESTIAUX.

Table with livestock market prices for items like beef, pork, and sheep.

CHANGE.

Table with exchange rates for various locations like New York and London.

IL GUERIT LA CONSOMPTION.

Que toutes personnes qui souffrent de maladies suivantes espèrent... (Advertisement for a cure for consumption).

VERITABLES MACHINES A COUDRE SINGER DE NEW-YORK

Advertisement for Singer sewing machines, featuring an image of a machine and descriptive text.

Adresses d'Affaires.

- List of legal and business addresses including A. L. D. SAULNIERS, McDougall & Houston, Oresse & Clair, etc.

Adresses d'Affaires.

- List of business and legal addresses including George Balcer, Charles D. Hebert, J. B. O. Dumont, etc.

Un Nouveau Billet de Banque Contrefait.

F. W. Helmick a reçu l'avis suivant de Washington sur la mise en circulation d'un nouveau billet contrefait de la Banque Nationale.

MONTRES BIJOUTERIES !!

L'Or Romain, si généralement porté à Paris... (Advertisement for watches and jewelry).

Specificque du Dr. Wm Gray

Advertisement for Dr. Wm Gray's medicine, including an image of a person and detailed text.

Advertisement for J. Q. Page, Dentist and Agent, with contact information.

Advertisement for 'Le Constitutionnel' newspaper, listing subscription rates.

Advertisement for watch and jewelry services, listing various items and prices.

Advertisement for 'CONSUMPTION' medicine, highlighting its effectiveness.

Advertisement for 'BUREAU DE Collection d'assurance sur la Vie ET CONTRE LE FEU'.

Advertisement for 'LUNDI Mercredi et Vendredi' with subscription details.

Advertisement for watch and jewelry services, listing various items and prices.

Advertisement for 'Cent Mille personnes en font usage tous les jours'.

Advertisement for 'Marché des Trois-Rivières' with a list of market prices.

Advertisement for 'I. L. CLAIR, Editeur Propriétaire'.

Advertisement for watch and jewelry services, listing various items and prices.

Advertisement for 'LA GRANDE CAUSE MISERE HUMAINE'.

Advertisement for 'EAU LU Dr A. HOLTZ' for hair coloration.

Advertisement for 'COMMISSION' services.

Advertisement for watch and jewelry services, listing various items and prices.

Advertisement for 'ATTACUES D'EPILEPSIE'.

Advertisement for 'G. B. HOULISTON & Cie.' legal services.

Advertisement for 'HULL & SCOTNEY' legal services.

Advertisement for watch and jewelry services, listing various items and prices.

Advertisement for 'HAUT-MAL' medicine.

Advertisement for 'GODFROY LASSALLE' legal services.

Advertisement for 'AVIS' (Notice).

Advertisement for 'A LOUER' (To Rent).

Advertisement for 'A LOUER' (To Rent).

Advertisement for 'Depot general a Paris: Vve Holtz'.

Advertisement for 'AVIS' (Notice).

Advertisement for 'A LOUER' (To Rent).

Advertisement for 'A LOUER' (To Rent).